

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal dès 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.
Le téléphone national « La Coopérative » n° 242.UNION FRANÇAISE
JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: G. BORON DUBARD

REDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

LETTRE DE LA CHAMBRE
ET DU SÉNAT

Paris, 17 novembre 96.

A la suite de l'interpellation M. Miran, le garde des sceaux, pour répondre au vœu de la Chambre, adressa une circulaire aux évêques, pour les inviter à ne plus prêter, à l'avvenir, pour des réunions de congrès ou des fêtes d'anniversaires, leurs palais épiscopaux ou les bâtiments des grands séminaires, qui sont des immeubles dominiaux.

Cette circulaire, dont le texte a été publié hier par les journaux, nous a valu aujourd'hui une demande d'interpellation de M. le vicomte d'Hughes. Cette interpellation a été déposée sur le bureau de la Chambre aussitôt après une gestion de M. de Montfort sur l'insuffisance numérique du matériel de la Compagnie de l'Ouest.

M. le vicomte d'Hughes espérait sinon obtenir la discussion immédiate, du moins provoquer, à propos de la mise à l'ordre du jour, un incident qu'il se serait efforcé — on peut s'en rapporter à lui pour cela — de rendre aussi mouvementé que possible. Son espoir a été déçu; le garde des sceaux se trouvait retenu au Sénat par la discussion du projet sur la compétence des juges de paix, et M. Brisson a prié l'interpellateur de repasser un peu plus tard.

On est alors revenu à la loi sur l'élection du Sénat, dont, malgré la longue séance d'hier, aucun article n'était encore voté. Comme hier, les modérés ont essayé, soit en déposant des amendements, soit en demandant le renvoi à la Commission, de retarder le vote de la loi.

Cette tactique était-elle habile? Ce n'est pas démontré. Beaucoup de gens, même au Centre, pensent qu'après le vote sur le passage aux articles, reproduisant, à une voix près, celui de la semaine dernière, et surtout après les déclarations du gouvernement laissant la Chambre libre d'agir à sa guise, les adversaires de la loi n'avaient plus à insister. A quoi bon recommander la lutte sur chaque article, sur chaque paragraphe? Cette insistance était quasiment puérile et ressemblait d'assez près à de l'obstruction.

Vers 6 heures, après une éloquente protestation de M. Paul Deschanel, on arrivait enfin au vote sur l'ensemble qui donnait soixante voix de majorité pour le projet. On croyait que tout était terminé, lorsque M. Jourdan (du Var) est venu demander quelle serait l'attitude du gouvernement lorsque la loi viendrait en discussion devant le Sénat lui-même.

Cette curiosité de M. Jourdan, qui a paru bien naturelle aux socialistes et à l'extrême-Gauche, a causé une vive indignation au président du conseil, qui a déclaré qu'un gouvernement auquel on ne laisserait pas son indépendance et qui accepterait une injonction quelconque à ce sujet serait indigne de vivre. M. Meline posait donc aussi nettement que possible la question de cabinet. M. Millerand a insisté pour obtenir une réponse claire et catégorique; mais le président du conseil a répété qu'il n'accepterait que l'ordre du jour pur et simple.

La Chambre avait à choisir entre un ordre du jour de M. Jourdan invitant le gouvernement à hâter devant

46 JULES MARY

LA JOLIE BOÎTEUSE

PREMIÈRE PARTIE

Les Flancallées d'une Héritière

Quand il eut parcouru le village, ayant venu quelques pièces de drap, différents bibelots, une ou deux demi-douzaines de mouchoirs, il sortit dans la campagne, se reposa un moment au bord de la Meuse, sa balle reposant sur une pile de bois, et prit ensuite le chemin qui, passant devant la maison de Marquis, s'en allait jusqu'à la villa de Chambarand et la croix de fer, où un deuxième chemin bifurquait et montait vers la Haute-Manise.

En arrivant devant la maison de Marquis, il s'arrêta, sonna à la grille de la cour.

Rien ne répondit, la maison semblait déserte, comme d'habitude, car les persiennes étaient fermées.

Cependant, et pour plus de certitude, il sonna d'heure plus vigoureusement.

Ce fut aussi inutile.

— Bon, je le trouverai chez Chambarand.

le Sénat la mise à l'ordre du jour et le vote de la loi, et l'ordre du jour pur et simple. Par une majorité de 70 voix, elle a voté ce dernier, démolissant ainsi elle-même tout ce qu'elle venait de faire. La manœuvre de M. Jourdan, que M. Millerand avait secondée avec tant d'enthousiasme, a complètement échoué et le cabinet s'est trouvé encore une fois vainqueur. Les socialistes et leurs bons alliés de la Gauche avaient se sont retirés l'oreille assez basse.

Demain, la Chambre discutera l'interpellation de M. Castelnau sur l'affaire Dreyfus.

Au Sénat, la discussion du projet sur la compétence des juges de paix s'est terminée de fort bonne heure et beaucoup de membres de la Haute Assemblée en ont profité pour aller faire un tour au Palais-Bourbon. Ils sont arrivés juste pour l'interpellation Jourdan.

Inutile, n'est-ce pas, de vous dire avec quel plaisir ils l'ont écoutée. Personne, au Luxembourg, ne doutait que la loi serait votée par la Chambre et nos bons sénateurs se résignaient en songeant qu'il leur suffirait de ne pas mettre le projet à l'ordre du jour pour empêcher qu'il soit applicable au renouvellement de juillet prochain. Ils ont vu avec une bonté légitime satisfaction que la Chambre elle-même se chargeait de la besogne.

Eugène Pourtet.

LES CONSTRUCTIONS EQUITABLES EN 1897

Le programme de construction proposé par le gouvernement et approuvé par la commission du budget comprend les navires suivants:

1 cuirassé d'escadre; 1 croiseur d'escadre de 1^{re} classe; 2 croiseurs de station de 1^{re} classe; 1 croiseur de station de 3^{re} classe; 1 canonnière; 1 avisot-torpilleur et 2 torpilleurs le 1^{re} classe.Voici quelques renseignements sur ces bâtiments. Le cuirassé d'escadre sera construit à Brest. Il ressemblera beaucoup au « Henri-IV » qui vient d'être commencé à Cherbourg. Ce sera un bâtiment de 9.000 tonnes et 17 nœuds. Le croiseur d'escadre de 1^{re} classe sera mis sur chantier à Toulon, à côté et sur les plans de la « Jeanne-d'Arc ». Il déplacera 11.270 tonnes et sera actionné par trois hélices; les machines développeront 28.500 chevaux; la vitesse maximale prévue est de 23 nœuds.

A l'allure de 10 nœuds, ce bâtiment devra franchir 13.500 milles. Son principal armement se compose de canons de 19 centimètres, huit de 14 centimètres et 12 de 10 centimètres. Ce croiseur sera cuirassé.

Des deux croiseurs de station de première classe, l'un sera construit à Lorient, l'autre par un chantier privé. Déplacement: 5.500 tonnes; puissance des machines: 17.100 chevaux; vitesse: 23 nœuds. Ils auront trois hélices. L'armement se compose de huit canons de 16 centimètres et de douze canons de 47 millimètres. Ces croiseurs seront doublés en bois et en cuivre.

Le croiseur de station de 3^{re} classe sera un frère du « D'Estrées », en construction à Rochefort. Déplacement: 2.452 tonnes; puissance des machines: 8.500 chevaux; vitesse: 20 nœuds.

Et donnant un coup d'épaules pour remonter sa baie, il se mit à arpenter la route à grandes enjambées en sifflant un air joyeux.

Un quart d'heure après, il était à Chambarand.

Du bois, qu'il avait suivi, le long de la boudre, pour échapper aux ardeurs du soleil, il examina quelque temps la maison.

Il avisa, dans un coin du jardin, sous une charmille, trois hommes qui conversaient:

— Ça doit-être mes gredins! murmura-t-il.

Et résolument il entra et se dirigea vers eux.

Les trois hommes ne firent pas attention à lui, de telle sorte qu'il put arriver assez près d'eux sans être aperçu.

Il apparut donc tout à coup, comme s'il fut tombé du ciel, et il est probable qu'il venait à un mauvais moment et que les misérables étaient en train de se raconter des choses intéressantes, lesquelles eussent fort édifié Corentin s'il avait pu les entendre, car à la vue de l'agent ils se turent soudain et le visage de Chambarand, le moins accoutumé à l'indre, laissa voir un peu d'embarras et comme une frayeur instinctive.

XIV

Ah! c'est moi qui voudrais, toucher, servir tous les jours d'au moins bons malades! Châtelaine mère de Dieu, vous de-

Armement: deux canons de 14 centimètres, quatre de 10 centimètres et huit de 47 millimètres. Ce bâtiment sera commandé à l'industrie.

La canonnière est destinée aux stations lointaines; elle aura, en conséquence, un doublage en bois recouvert de cuivre. Elle sera construite par un chantier privé, sur les plans de la « Surprise ». Déplacement: 629 tonnes; vitesse: 13 nœuds. Armement: Deux canons de 10 centimètres, quatre de 65 millimètres et quatre de 37 millimètres. Les plans de l'aviso-torpilleur prévu sont à l'étude. Ce bâtiment sera construit par un chantier privé.

Les torpilleurs de 1^{re} classe seront de 85 tonnes. Ils fileront 23 nœuds et seront construits par l'industrie.

A noter que toute l'artillerie des nouveaux bâtiments, à partir du calibre de 16 centimètres, sera à tir rapide.

Aux îles Philippines

On ne sait pas assez, chez nous, de quelle richesse est cet archipel des Philippines, où, comme à Cuba, l'insurrection vient de se lever contre la domination espagnole, et dont les 1.400 îles ou îlots représentent près des deux tiers de la péninsule ibérique, soit 295.000 kilomètres carrés, avec une population dépassant 8 millions d'habitants. Mais cette population est presque exclusivement composée d'indigènes (tous peu civilisables et très peu civilisés), quoique l'Espagne les ait officiellement proclamés catholiques. Ainsi, il y a aux Philippines 16.000 Européens seulement et 175.000 Asiatiques.

A Manille, la capitale de la colonie, fondée depuis 1571, sur une population de 300.000 habitants on ne compte que 6.000 Espagnols et 1.500 Européens; les Chinois y sont au nombre de 55.000. Cette capitale est, d'ailleurs, une fort belle ville, perchée de larges rues, ayant d'eau en abondance, un réseau téléphonique, plusieurs lignes de tramways et un éclairage électrique complet. Mais les services de voirie laissent beaucoup à désirer, au dire des voyageurs, et témoignent sinon de l'incurie du moins de l'indolence des colons.

Ce qui est plus grave, c'est la situation économique des Philippines qui n'est point étrangère à l'insurrection actuelle, bien que celle-ci ait encore des causes politiques et que l'insurrection de Cuba se soit certainement répercute dans cet archipel lointain. On se sera une idée de cette situation par l'élévation du taux de change. Le change sur l'Espagne était à 52/0, au 31 décembre 1894, et est monté à 66/0 en janvier 1895; il s'est abaissé en juin 1896 à 32/0. Une panique s'est emparée de la population de la colonie par suite de ce taux élevé du change, qui a provoqué des désastres financiers auxquels se sont jointes d'autres causes défavorables qu'il n'est pas inutile de signaler.

Ainsi la récolte de 1895, quoique inférieure à celle de 1894, était pourtant satisfaisante. Mais l'agriculture en est encore, aux Philippines, malgré trois siècles de domination espagnole, aux mêmes procédés de culture qu'il y a cent ans. Ni les més, ni les In-

vitez bien me prendre à votre chevalier:

Quand il fut loin, bien certain de n'être pas vu, l'agent s'arrêta et se mit à rire, silencieusement.

— Ah! la drôle d'histoïrel la drôle d'histoïrel murmurait-il.

Il n'en continua pas moins son chemin, et d'un bon pas, vers le donjon de la Haute-Manise.

Et, tout en marchant, il réfléchissait:

— Quels sont ces trois coquins que je viens de voir et qui m'ont mis si naïvement de leur partie?

L'un, le vieux Chambarand, ne le cède pas aux deux autres, et pourtant il débute dans le crime; Jeannet, instruit par le notaire, m'a renseigné moi-même.

C'est l'oncle et le tuteur de Céleste. Bien. Laissons-le un moment de côté.

Mais les deux autres?

Ceux-là assurément, tiennent le nœud de l'intrigue.

Le petit, ce joli garçon ne doit être qu'un instrument entre les mains du grand.

C'est le marquis de la Terrade, qui est la cheville ouvrière du drame qui se joue dans ce coin du pays.

C'est bizarre, mais il ressemble que la Terrade et moi nous sommes de vieilles connaissances. Où diable l'aurais-je rencontré?

Il chercha longtemps, mais ne trouva pas.

— Je l'ai déjà vu, c'est sûr, mais je n'ai pas vu, c'est sûr, mais

diens ne veulent modifier leurs systèmes surannés, et pourtant il y a des écoles d'agriculture à Manille et à Iloilo.

C'est ainsi que l'abaca, ou chanvre de Manille, a vu baisser son prix depuis quelques années, parce que les filaments ne sont pas préparés avec assez de soin. Pour ce travail, comme pour celui de la canne à sucre et bien d'autres encore, l'Indien refuse obstinément de suivre le progrès, préférant la sieste et le jeu à tout travail rémunératif assidu.

ADV.

Les tabacs de la Isabela et de Cagayan, dans l'île de Luzon, ont pourtant bénéficié de la dévastation des plantations de Cuba. Mais les planteurs philippins récoltent les feuilles de tabac avant la maturité; ils se procurent ainsi des gains immédiats, mais inférieurs à ceux qu'ils obtiennent en attendant un peu plus; ce sont surtout les Chinois établis dans les pays qui propagent ces habitudes déplorables. Pour le coprah et l'huile de coco, des abus semblables sont à signaler, et une production latérale ne donne que des produits inférieurs.

La production du café, arrêtée en partie par la maladie des cafiers, n'a repris qu'en façon bien lente, par suite des négligences des habitants. L'indigo est falsifié par les indigènes, les peaux de buffles et de bœufs sont mal préparées.

La culture du riz a été arrêtée en partie par la maladie des cafiers, et copiant des récoltes d'Asie, les planteurs philippins récoltent les feuilles de riz (paddy ou riz non décortiqué). A leur chevaux, en place d'avoine; aussi ont-ils dû demander une partie de leur riz à la Cochinchine. Les Indiens, qui se nourrissent avec 5 ou 6 centimes de pâtes par jour, n'apportent pas le besoin de travailler au-delà de leurs maigres besoins.

Cependant la baisse de la valeur de la pâtre a provoqué un accroissement des demandes de l'étranger depuis trois ans. Le total des importations des îles Philippines, qui était de 51.500 milliers de pâtes en 1870, s'était abaissé à 41.000 en 1882; il n'était encore que de 51.700 en 1892, mais il s'est élevé à 62.100 en 1893 et à 61.700 milliers de pâtes en 1894. Ces dernières augmentations sont dues seulement aux exportations par suite de la baisse des prix; une nouvelle augmentation a été constatée en 1895.

La première maison de commerce étrangère qui fut autorisée à s'établir à Manille, fut une maison anglaise, en 1809. En 1842, on comptait à Manille 39 maisons de commerce espagnoles, 39 anglaises, 2 américaines, 4 danoises, 1 française. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une trentaine de maisons espagnoles, tandis qu'il y en a une quinzaine d'anglaises (avec 2 banques), autant d'allemandes, 2 américaines, 1 suisse. Le commerce français n'est représenté que par trois magasins d'orfèvrerie, joaillerie, bijouterie et objets d'art. C'est peu, mais la voisine de la Cochinchine et l'existence d'une ligne française (annexe des Messageries Maritimes) de Singapore à Manille, devrait assurer une meilleure situation au commerce français.

Ces quelques renseignements montrent tout au moins que, en fait de politique coloniale, il ne faut jeter la

pierre à personne, car rien n'est plus difficile à pratiquer que l'art de coloniser, et les Anglais eux-mêmes, qui sont réputés pour être passés maîtres

dans cet art, ont également éprouvé, dans leurs colonies, bien des déboires dans lesquels ils ont soin, à la vérité, de ne pas faire un aussi bruyant étalage que nous.

ADV.

Los mésaventures des internationalistes

La naïveté n'est pas précisément la qualité maîtresse des politiciens socialistes, et copiant ces gens-là ont des étonnements d'enfants. Ainsi, quand ils s'en sont allés l'autre jour à Billy-Montigny, ils s'imaginaient dans la candeur de leur âme revenir couverts de fleurs et de compliments. C'est le contraire qui s'est produit. Les braves populations du Nord ont pris la chose en mauvaise part et, sans l'intervention de la gendarmerie protectrice, les internationalistes auraient payé cher leur escapade. Ils en ont été quittes pour quelques horions. Mais ils seront bien sûr de ne pas renouveler leur tentative, car cette fois les choses pourraient plus mal tourner.

Naturellement les manifestants, au lieu de s'estimer trop heureux, de s'en tirer à si bon compte, ont éprouvé le besoin de s'en prendre à quelqu'un.

Leurs journées accablent d'insultes le maire de Billy-Montigny, l'honorable M. Lourties. « La place de ce chapenat, lisons-nous entre autres aménités dans une feuille socialiste, n'est pas à la mairie de Billy-Montigny, qu'il débouche à la place de la gendarmerie. »

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES - MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DR -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 331 A 333, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

ARMERIA ORIENTAL

CALLE ITUZAINGO NUMERO 129

MONTEVIDEO

LOS SALADERISTAS
Cigarrillos

ITUZAINGO
129

ITUZAINGO
129

VERNEY y PESTEVES

Coutellerie fine, française et anglaise. Armes et cartouches de tous systèmes. Fourneaux perfectionnés au pétrole, sans odeur ni fumée. Grand assortiment de lampes. Machines à coudre, Singer légitimes. Orfèvrerie Christofle. Variété d'articles pour cadeaux.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajeno Superior refinado. Unico inventor del renombrado le siro Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la heredadada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajeno Romain Dutruc. Licores de té a los mandarinos, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogos.

284 - 25 de Mayo - 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Framé

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, pinos, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y Ca. y guantes Dents Alleroy y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEGA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON

PARIS

Este producto, libre de ácidos, es incomparable para el blanqueo de las paredes y celosías rústicas. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera: pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NUM. 50 a

MONTEVIDEO

Avancement Rapide

Tout en traversant le jardin de la coquette petite maison, la dernière du faubourg, Jacques m'ugrétait contre l'importun qui venait interrompre cette délicieuse solanerie et l'ulderobor pour quelques instants la compagnie du sa maîtresse. Et le sourire accueillant qu'il avait, en ouvrant la grille au visiteur intempestif, paraissait bien un peu forcé, mais le moyen pour un substitut jeune et ambitieux de faire grise mine au chef du parquet; à celui dont dépend l'avancement?

Je vous prie de m'excuser, monsieur le procureur général, de vous

avoir fait attendre, de vous recevoir dans cette tenue négligée; mais ma vieille Sophie est allée aux vêpres et j'étais justement en train d'arranger ma bibliothèque quand vous avez sonné la première fois.

— C'est bon, c'est bon, mon cher substitut. Par une chaleur pareille, on peut bien se mettre à son aise. Je ne vous dérange pas, au moins?

— En aucune façon, monsieur le procureur général, et je suis très touché que vous ayez pris la peine de venir jusqu'ici par une journée aussi lourde.

— Oh! c'est une promenade et je n'étais pas fâché de voir votre intérieur que l'on dit très joli. D'autant plus que je terminai en ce moment mon rapport sur le personnel du resort et, avant de l'adresser au ministère, je désirais vivement causer avec vous.

— Vous êtes trop aimable et je suis on ne peut plus honoré de votre visite. Voulez-vous vous donner la peine d'entrer?

— Ouf! il fait plus frais ici que dehors... J'aime la décoration et l'ameublement de votre cabinet, c'est-à-dire le sévère, comme il convient à un magistrat qui sait que, dans notre carrière, il ne faut donner nulle prise à la médisance...

— A ce propos, mon cher substitut, je dois vous mettre en garde contre certains bruits qui courrent sur votre compte... de purs cancanis, sans doute... Je ne vous en aurais même jamais parlé, si, ces temps derniers, je n'avais constaté une recrudescence de ces rumeurs.

— J'ignore absolument quels sont ces bruits. Voici. On prétend que, à plusieurs

reprises, certaines personnes, venues de Paris dans des toilettes qui ne pouvaient laisser aucun doute sur leur genre de vie, ont été vues entrer chez vous et y auraient même fait quelquefois des séjours prolongés.

— Loin de prêter une oreille complaisante à ces on-dit, je me suis employé à les faire cesser en vainant, au contraire, la correction de vos habitudes et de votre tenue dont, mieux que personne, je crois pouvoir apprécier le caractère. Toutefois, ces racontars se sont reproduits avec tant de persistance et même avec un tel redoublement d'intensité depuis deux mois, que j'ai cru bon de venir cause de cela avec vous afin d'acquérir par mes yeux la certitude qu'ils ne sont pas fondés et aussi pour vous avérter de leur existence.

— Vous n'ignorez pas, mon cher sub-

stitut avec quelle malignité nous sommes observés dans cette ville; nos moindres actes, nos plus petites déambulations sont épis, colportés, et souvent dénaturés.

— Je suis tout disposé à ne tenir aucun compte de ces commérages pour la rédaction définitive des propositions que je vais avoir l'honneur de soumettre à l'agrément de M. le garde des sceaux, mais je ne serais pas étonné que l'écho en fût arrivé jusqu'à la Chancellerie. Or, vous le savez comme moi, rien n'est plus mauvais pour un magistrat, rien ne peut lui porter un plus grave préjudice ni entraver complètement sa carrière que le fait d'avoir des mœurs dissolues. On a quelque raison de se montrer sévère sur ce point, car l'exercice du redoutable pouvoir que la société nous confie exige un ensemble de qualités dont

ALMACEN Y BODEGA SARANDI

DOMEQ & PEIRANO

276 - CALLE SARANDI - 276

Jambons de Bayonne légitimes—Confits d'oie en terrine—Saucissons de Lyon, d'Arles et Bologna—Fromages Roquefort-Camembert—Assortiment complet de conserves alimentaires des premières marques—Articles pour familles.

PORCELAINES ET CRISTAUX

TELEFONOS: COOPERATIVA Y URUGUAYA

MUEBLERIA Y TAPICERIA

- DE -

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328 - CALLE 25 DE MAYO - 328

Esta casa introductora, a más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene todavía para LIQUIDAR.

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fis- chel, etc., etc.

Especialidad en muebles macizos para campañas.

Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

LICEE CARNOT

41 -- RUE MERCEDES -- 41

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1. enseignement primaire supérieur; 2. enseignement commercial; 3. enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en rédaction.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours des professeurs de notable compétence, afin de donner pour enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme on famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc. par le professeur M. Alame de 8 a 10 h. de soir.

MONTEVIDEO

DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A

VAPOR

TOASTERACION

DE CAFÉ

POUR CAFÉ

CONCENTRADO

ECONOMIA

DE 10 A 15 CÉNT.

100 - Arapay - 106

Teléfono Montevideo

núm. 10

11111111

VENTAS

POB MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CAFÉS FINOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 10 A 15 CÉNT.

100 - Arapay - 106

Teléfono Montevideo

núm. 10

11111111

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

- DE -

Mme. C. DESVIGNES

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1859

232 - SARANDI - 232

MONTEVIDEO, MAR SPAIN DEUTSCHE

MAISON A PARIS

Madame Desvignes présente sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des coquetteries et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concordant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

POTOSI

Capitan: — R. HETCHER

Saldrá el 19 de Diciembre 1896

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Palma, (La Rochelle) y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^o CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros. La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol,

Rivadeo, Alavedo, Gijon, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Ca. LIMITED

AGENTS

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES

Calle 25 de Mayo 214

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.